

Mihaly ZADOR (Hungary - Hongrie)

**Two Decades of Post-Graduate Education for Specialists
in Monuments Preservation in Hungary**

After a trial course in 1972, since 1975, regular post-graduate courses have been launched every two years at the Technical University of Budapest for specialists in monuments preservation. Earlier, I have reported on the method and curriculum of the course here a few sentences will recapitulate its essentials:

Only those with a university diploma are admitted to the course (having regular jobs) with no restriction on the speciality. Hence, also archeologists, art historians: restorers, chemists, etc., may be admitted as well, but in a way that those with an engineering knowledge are given accessory knowledge in historical auxiliary sciences, while the others in building technology. Students pass about three full days every three weeks at this University, every semester ends by a colloquium, after the second year a diploma work is made and state examination is held. Since in this country, actually there are organized post-graduate courses granting a diploma only at technical universities, graduates obtain «specialist engineering» diplomas.

Within the concerned two years, students participate in several study tours (from 1 to 5 days) both in this country and abroad. Courses are made in strict cooperation with the National Monuments Inspectorate.

Summarily, observations and views may be recapitulated as:

1. Hungarian and international development is much helped by the work of coordination and information of ICCROM and of the ICOMOS Training Committee. This work could still be enhanced by submitting and reporting on written matter, as well as by establishing an editorial board to edit a publication of *curricula* and *subject programs* in each country as a unified system, possibly, with a precis of lesson plans to lend an idea of the education purport. It should be endeavoured to have diplomas recognized in every country.
2. It is a correct initiative to create sub-regions, to be in a closer because of geographical proximity. Leaders of sub-regions could submit recommendations forwarding development at work meetings every one or two years, asking — if needed — for the help of UNESCO in realizing proposals in certain countries.

3. In addition to theoretical education, participial training was found at courses to have an increasing importance by demonstrating applications of new methods, and so was elaboration of minor study plans as diploma work. Until now, students elaborated theses on the evaluation of the reconstruction of a monument or a complex, or even, processing a theoretical or methodological problem.
4. In this educational form, increased stress has to be laid on an organized direction of homework processing of special literature, elaboration of part studies, etc.
5. In addition to «vertical» education in some subjects, «horizontal» training could be organized by assigning minor groups of students to an instructor /master/ helping them in their related work at the job, and even in homework according to 4.
6. Exchange of instructors and students between forms of post-graduate education, for at least one or two weeks, would be of a high importance. To that aim, financial support from some international foundation, UNESCO, Soros foundation, etc. should be obtained via the ICOMOS.

Within my report, or as a contribution to the relevant general report, I could give more ample exposition of the above, and consider several related problems, but it would exceed the conceded extension of two pages.

Prof. Dr. Mihály Zádor

Deux décennies d'enseignement «post-diplôme» d'ingénieurs spécialistes de la conservation des monuments historiques en Hongrie

par Dr. Mihály Zádor

A la suite de la première formation expérimentale de l'année 1972, c'est en 1975 qu'à l'Université technique de Budapest la formation «post-diplôme» des ingénieurs spécialistes de la conservation des monuments historiques régulière, organisée tous les deux ans commença. Il y a quelque temps, j'ai déjà exposé le plan d'étude de cette formation, actuellement je ne voudrais qu'en récapituler l'essentiel en quelques mots.

La condition formelle de la participation à cette forme d'enseignement est de posséder un diplôme de niveau universitaire et de poursuivre les études post universitaires tout en continuant à travailler en poste. Les étudiants sont archéologues, historiens des beaux-arts, artistes, restaurateurs, chimistes /mais surtout des architectes diplômés/. Les étudiants qui ne sont pas ingénieurs diplômés, sont obligés de poursuivre des cours de connaissances techniques, tandis que les étudiants ingénieurs obtiennent une formation complémentaire dans les sciences auxiliaires de l'histoire. Munis de permis d'absence, établis par les lieux de travail, les étudiants sont occupés toutes les trois semaines pendant trois jours à l'Université; chaque semestre se termine par des examens de fin de semestre; après avoir terminé la seconde année d'études, les étudiants préparent leurs thèses de diplôme et passent l'examen de fin d'études. Conformément à la pratique qui s'est formée à l'Université technique, ce diplôme est nommé «diplôme d'ingénieur spécialiste».

Dans le cadre de la formation de deux ans, les étudiants prennent part à plusieurs excursions d'études (d'une durée de un à cinq jours) tant en Hongrie qu'à l'étranger. Au cours de la formation des spécialistes, les enseignants entretiennent des rapports étroits avec l'Intendance nationale des monuments historiques.

Qu'il me soit permis de formuler quelques remarques pour résumer nos expériences, faites dans ce temps.

1. L'assistance prêtée par l'ICCROM et l'ICOMOS dans les domaines de la coordination et de l'information pourrait seconder considéra-

Moment le développement, tant en Hongrie que sur le plan international. Ce travail pourrait se réaliser sous forme d'envois de matériaux écrits, ainsi qu'en organisant un comité de rédaction qui publierait les plans d'études et les programmes dans l'esprit d'un système uniforme. On pourrait même présenter le contenu de l'enseignement précisé en programme détaillé d'une leçon. Par là, la reconnaissance des diplômes, délivrés en différents pays, se trouverait réciproquement facilitée.

2. L'établissement de régions secondaires pourrait aider à créer des rapports plus étroits entre les pays géographiquement rapprochés. Les dirigeants des régions secondaires pourraient formuler des suggestions concernant les pas à faire dans l'intérêt d'un développement futur, tout en demandant — en cas de nécessité — l'appui de l'UNESCO pour réaliser les propositions de certains pays.
3. En plus de l'enseignement théorique, il faut souligner l'importance de l'enseignement d'ordre pratique. Il faut mettre au premier plan les procédés les plus modernes, en faisant élaborer par les étudiants — comme thèse de diplôme — des projets de moindre importance (élaboration de suggestions pour la reconstruction des monuments ou des ensembles historiques ou pour solutionner quelques problèmes théoriques, méthodologiques ou techniques).
4. Il faut attacher une importance accrue aux devoirs, à la besogne, dont l'étudiant doit s'acquitter chez lui (hors des heures de leçons à l'Université) comme d'étudier la littérature spéciale, préparer des études écrites sur des sujets particuliers.
5. Parallèlement au caractère «vertical» de l'enseignement, en usage jusqu'à présent, il faut attacher une plus grande importance à la formation «horizontale»: faire travailler des groupes d'étudiants peu nombreux, chaque groupe sous la direction d'un «maître» qui aiderait les étudiants à exécuter d'autres travaux pratiques et à préparer les devoirs à domicile.
6. Les échanges d'enseignants et d'étudiants (pour une durée d'au moins une ou deux semaines) sont une partie de très grande importance de l'enseignement «post-diplôme». A cette fin, il faudrait demander — par l'intermédiaire de l'ICOMOS — une subvention financière de quelques organismes internationaux (UNESCO, Fondation SOROS).

A mon grand regret, dans le cadre d'un court compte rendu ou dans un exposé faisant partie d'un rapport général, il n'y a pas moyen de présenter avec plus de détails un grand nombre d'autres problèmes et de propositions, tout en tenant compte de l'étendue limitée à deux pages.